



Rencontre en Utah

Par Yolande Bennett

Pendant notre séjour en Utah, des « anciens missionnaires » ayant servi en Polynésie ont

bien voulu nous faire part de quelques-uns de leurs précieux souvenirs.

Je souhaite ainsi raviver le souvenir de tous ceux qui se reconnaîtront. ■

en tahitien par la « London Society ». Sur les pages un peu jaunies par le temps, il est encore possible de lire quelques annotations de son oncle Elvan.

Quant à Virapura, parmi tous les souvenirs évoqués, en voici une qui m'a particulièrement touchée :

« Notre président de mission nous demande de partir à Moorea, île fraîchement ouverte à l'œuvre missionnaire. Alors que nous naviguons sur la petite goélette, un natif de l'île s'approche de moi et me demande si nous sommes des membres de l'équipage. Je réponds par la négative et précise que nous sommes des missionnaires mormons. À la descente du bateau, Tapuarii Huitoofa, appelé Tapu par ses amis, nous demande de le suivre. Devant nos visages étonnés, Tapu m'informe que sa grand-mère, qui vit dans les îles des Tuamotu, a fait construire une maison pour les missionnaires mormons qui arriveront à Moorea. »

Virapura, rempli de joie, ne peut s'empêcher de me raconter



PHOTO YOLANDE BENNETT

Debout de gauche à droite, Tekehu et Henriette Munanui, Gérald et Connie Faerber, Stéphane et Vanessa Graham, Marlowe et Maryanne Ashton, Michael et Cathy Larsen, Myron et Eva Syphus, Nicole Wilkins et John Graham

Souvenir de George Parson dit Virapura

Par Yolande Bennett

George N. Parson, surnommé Gfrère Virapura a fait une mission à plein temps dans les années 1961 à Tahiti, Moorea, Raiatea, Rurutu et quelques îles des Tuamotu dont Takaroa. Ses compagnons de service polynésiens étaient Jean Bonnet, René Teriipaea et Opura Moo (nouveau président du temple de Kona). Il vit aujourd'hui à Ogden, en Utah, avec sa bien aimée Marie Rose Korth, nièce de Elvan Korth, qui a fait une mission en Polynésie dans les années 1915-1920. Tout en évoquant ses souvenirs de mission au Japon, sœur Parson nous fait découvrir son trésor familial. Il s'agit d'un original du Livre de Mormon en tahitien

imprimé dans les années 1904 et d'une Bible éditée à cette époque



Virapura et Rose Marie présentent leur trésor familial

PHOTO YOLANDE BENNETT



Tapuarii en compagnie de son mootua Moehau Tarahu

la conversion de Tapu, encore inscrite dans sa mémoire :

« Alors que nous invitons quelques habitants du village de Haapiti à

écouter notre message, mon compagnon, John Parker Fuhriman (Ioane) et moi-même rencontrons Tapu, dans un état d'ébriété très avancé. Il est connu dans le village comme un « grand fêtard ». Nous l'engageons à nous recevoir chez lui la semaine suivante. Le jour venu, une pluie torrentielle accompagnée de vents violents s'abat sur l'île. Nous hésitons à sortir et pensons que les familles comprendront notre absence.

Mais malgré l'orage nous décidons de sortir. Cela nous a pris plus de temps pour arriver au domicile de notre ami Tapu ; nos vélos sont

ralentis par les flaques d'eau tout au long du trajet dépourvu d'éclairage public. À notre grande surprise, et malgré notre retard, Tapu et sa femme nous attendent. Un détail important pour mon compagnon et moi, Tapu est à jeun. Nous

commençons les premières leçons (nouveau manuel) sur le rétablissement de l'Évangile sur la terre. Le couple accepte tous ces enseignements et au final, avec courage, nous lui demandons : « Si vous savez que ces enseignements sont vrais, accepteriez-vous de vous faire baptiser ? »

À notre grande surprise, et sans hésitation, Tapu répond par l'affirmative et décide immédiatement de se débarrasser de l'alcool et du tabac, de se préparer au baptême et de respecter humblement les commandements. Il est entré dans les eaux du baptême deux semaines plus tard avec sa femme et ses deux « Mootua », Moehau et Dany.

Tapuarii Huitoofa reste fidèle à l'Évangile et ne regrette pas son choix. Quelques mois plus tard, il est président de la branche de Haapiti et se rend au temple avec sa famille. Sa femme et lui sont fidèles, humbles et généreux ; ils aiment le Seigneur et font tout ce qu'il faut pour le servir fidèlement.

Pendant sa mission à Moorea, en plus de l'œuvre missionnaire, frère Ioane et Virapura ont participé activement à la construction de trois bâtisses en pandanus, soutenues par des troncs de cocotier, destinées aux membres des trois branches nouvellement créées.

Pour conclure, Virapura, les larmes aux yeux, remercie les familles polynésiennes de leur gentillesse et de leur témoignage de l'Évangile. « Les Tahitiens m'ont appris énormément de choses. Je ne pourrai jamais les oublier. Mon rêve est de revoir, accompagné de ma femme bien aimée, mes amis polynésiens. » ■



Quelques membres de la branche de Haapiti Moorea

Je ne voulais plus quitter Tubuai

Par Yolande Bennett

Eva Jorge, épouse Syphus, et sœur Siszynski, surnommée Poto Menemene, sont les premières sœurs françaises à servir dans une mission à l'extérieur. Dès leur arrivée à Tahiti, Eva sert pendant dix-huit mois avec Elvina Mahaa puis avec Jeanne Moua, Noéline Toriki, Rorii Richmond et Teura Nauta. Eva aide les natifs à améliorer l'enseignement à la Primaire, dans toutes les branches visitées. Elles sillonnent les océans pour se rendre, toujours par bateau, aux îles sous le vent, à Moorea et plus particulièrement sur le Terehau en direction de Tubuai où elles ont servi pendant neuf mois.

« Je ne voulais plus quitter Tubuai, d'ailleurs j'y suis restée jusqu'à la fin de ma mission ». Lors de sa mise à part comme missionnaire à plein temps, Thomas S. Monson, Autorité Générale, lui a dit qu'elle allait beaucoup travailler avec les jeunes. Elle se souvient encore de Coquil, Jean Tefan, Muria. Elle raconte : « J'ai été

PHOTO ALBUM DE EVA JORGE-SYPHUS



Sœurs Jorge, Cizynski et Mahaa à Tubuai

frappée par leur humilité, leur gentillesse et leur foi. »

Mon message au peuple polynésien aujourd'hui est le même que celui que j'ai donné à l'époque. Je cite : « Chers jeunes, obtenez votre propre témoignage de la véracité de l'Église. Il vous aidera à rester forts,



Eva Jorge avec Teura Nauta

vaillants et fidèles à l'Évangile du Sauveur. Je vous aime tous malgré les années passées ; une pensée particulière à mon amie Muria, je t'attends. »

Sœur Eva n'est jamais revenue au fenua, mais elle chérit comme la prunelle de ses yeux ses souvenirs de mission. ■

Malgré ma peur, j'ai mis ma confiance dans les paroles inspirées d'un dirigeant

Par Yolande Bennett

Je vais vous raconter un épisode de ma vie missionnaire qui m'a particulièrement marqué.

« Les dirigeants de la mission et quelques missionnaires embarquent sur le Paraita à destination des îles Tuamotu en direction de Fakarava. Après quelques heures de voyage, les machines du bateau tombent en panne ; le mécanicien ne dispose

pas de pièce de rechange. Au milieu de la nuit, Paraita, Tika et moi-même, allongés dans nos couchettes superposées, calés par mes boîtes de biscuit (on m'appelait biscuit pendant ma mission) pour ne pas tomber pendant notre sommeil, sommes réveillés par le roulis du bateau.

« Renseignement pris, le capitaine, Tutu Palmer, patriarche de l'Église,



Eva et Miriona Syphus

PHOTO YOLANDE BENNETT

PHOTO ALBUM DE EVA JORGE-SYPHUS



Stéphane, Vanessa et leur fils John Graham

nous explique que nous sommes dans l'épicentre de la tempête, pour ne pas dire du cyclone. La peur nous envahit, nous craignons pour notre vie, tant le vent et la mer se déchaînent sur notre embarcation. Les énormes vagues s'amussent à nous soulever et nous relâcher dans les sombres profondeurs de l'océan.

« Setephano, tu crois que nous allons survivre ? » me demande mon

compagnon effrayé par la puissance des éléments déchaînés. Je lui réponds : 'Je ne sais pas ; par contre je me souviens d'une phrase parmi celles prononcées par l'Autorité générale qui m'a mis à part

comme missionnaire à plein temps. Je cite : 'Frère Graham, vous allez revenir vivant de votre mission.' Malgré ma peur, j'ai mis ma confiance dans les paroles inspirées d'un dirigeant. Et voilà je suis bien vivant. »

Pour terminer, je recommande aux jeunes Tahitiens de faire une mission, de ne jamais douter. L'expérience de la mission changera votre vie et vous donnera une vision de votre vie future.

Voici une photo souvenir prise sur le Valrosa. Mama Bennett porte la robe blanche à pois. Devant elle,

vous voyez la femme du vieux Tahauri, et puis Aroarii Ahran. A gauche, on voit Armand Fareata qui joue de la guitare, Taapai Mataoa, père de Myron qui porte le chapeau, et Robert Toriki au gouvernail. Désolé, j'ai

oublié les noms des autres personnes. Que de beaux souvenirs ! ■

Le prix de vos sacrifices

Par Yolande Bennett

« Je m'appelle Miron Syphus et j'ai commencé ma mission en février 1965 et l'ai terminée en août 1967. Les Tahitiens me prénommaient Miriona. J'ai servi dans le bureau avec le président Stone et le président Karl Richard. J'ai participé avec Marlowe à l'organisation du déplacement des Tahitiens au temple de Nouvelle-Zélande.

Je me souviens des bonnes relations que nous avons avec une famille allemande qui vivait sur les hauteurs de Pirae, la famille Zimmer. Je l'appréciais beaucoup. Je lui adresse mes salutations les plus fraternelles.

Il y a un an, j'ai assisté à une rediffusion d'un spectacle qui s'est déroulé à Tahiti avant la re-consécration du



Les missionnaires tahitiens (Hart, Wong, Doucet) et américains (Ashton et Syphus) et Thomas R. Stone, président de la mission



Déplacement dans les îles sur le Valrosa en 1965

temple. Tout était impressionnant. À la fin j'ai été bouleversé en voyant tous les anciens missionnaires tahitiens défiler. Jamais je n'aurais imaginé qu'autant de jeunes gens et de jeunes filles aient servi partout dans le monde. Cela m'a beaucoup touché. Tous les enfants de la Primaire

exprimaient avec fierté leur danse. Je me suis dit : 'Oh, voici les futurs dirigeants de Tahiti dans quelques années.' c'était magique. Merci beaucoup à tous.

En 1967, il n'y avait que 4 000 membres inscrits dont 2 000 personnes inconnues. Aujourd'hui, y en a

plus de 20 000 membres à Tahiti répartis dans six pieux et dans la mission. Je n'aurais jamais imaginé une telle progression de l'Église à Tahiti. Quelle surprise !

'Voici le fruit de votre travail, le pur produit de vos sacrifices. De la petite semence déposée est sorti un arbre avec beaucoup de fruits', ai-je conclu. » ■

PHOTO FOURNIE PAR JOHN PARKER FUHRMAN



Rencontre parents et étudiants de CCNZ

PHOTO FOURNIE PAR JOHN PARKER FUHRMAN



Photo souvenir du groupe

Voici toutes mes économies, je veux aller au temple avec ma famille

Par Yolande Bennett

Marlowe Ashton a servi presque trois ans de 62 à 65 avec le président Stone et le président Young. « J'ai assisté le président Stone dans la préparation des deux premiers voyages des Tahitiens au temple de Nouvelle-Zélande. Quelques souvenirs à partager. Je me souviens qu'un soir j'ai prié dans ma chambre avec un ami maori pour demander l'assistance divine pour la réussite du voyage. Tout à coup, la chambre s'est remplie de lumière ; nous avons eu peur d'ouvrir grandement les yeux. Quelle belle expérience pour nous deux ! Le voyage a été fantastique mais, avec le temps, j'ai oublié beaucoup de choses.

Je me souviens des familles Sinjoux, Hoffmann, Tahauri. Ah, mon ami Tahauri ! Un jour, il est arrivé au bureau de la mission avec un sac rempli d'argent, l'a posé sur le bureau et m'a dit : « Missionnaire, tiens voilà mon argent, je veux aller au temple, j'ai plongé pendant plus



Maryanne et Marlowe Ashton



Une photo souvenir du groupe de Tahitiens

de vingt années pour récolter des nacres. Voici toutes mes économies, je veux aller au temple avec ma famille. »

À la fin de ma mission, il m'a accompagné à Hawaï avec son fils. Un autre souvenir de lui : Lorsque je n'avais pas de compagnon missionnaire, j'appelai mon ami Tahauri et ensemble nous partions à vespa

rencontrer les familles. Il était fier de monter sur la vespa de la mission. Dès qu'il rencontrait ses amis, il agitait la main comme le font les présidents des États-Unis lorsqu'ils circulent en voiture ; c'était comique. C'était un homme de foi.

J'ai essayé d'écrire un petit dictionnaire de tahitien pour les nouveaux missionnaires. C'était



Photo souvenir de la famille Mahuru



Papa Emile Hoffmann et sa petite famille

un petit livre bleu. Je n'ai pas gardé d'exemplaire pour moi. Dommage.

Un dernier message à ce peuple que j'aime beaucoup, spécialement aux jeunes : « Pratiquez votre belle langue tahitienne, réussissez dans vos études, ne quittez jamais l'Église, écrivez l'histoire de votre famille. » ■

Restez proches de l'Évangile

Par Yolande Bennett

Malgré son handicap physique, Michael a souhaité exprimer sa gratitude envers toutes les familles de Raiatea qui l'ont toujours bien accueilli dans leurs humbles maisons. « Les familles Tārati de Raiatea et Chin Soy – Parker de Faa mais surtout Noël, sa femme et ses enfants. Dorina, Cyril et sa femme, nous vous aimons. » Il se souvient d'un jeune garçon qui aimait chanter et jouer de la guitare, Jean Tefan, aujourd'hui soixante-dix de l'inter région du Pacifique.

« Chers jeunes de Tahiti, faites attention à vous, faites toujours le bien et restez proches de l'Évangile. »

Chacun des missionnaires interrogés aujourd'hui a adressé ses sincères remerciements à Thomas Stone, leur président de mission. Sa générosité, sa bonne humeur et son

amour pour le peuple polynésien les ont aidés à donner le meilleur d'eux-mêmes, à faire le deuxième mille dans les moments difficiles de leur mission. Avec sa femme (« la plus belle femme du monde, je pensais toujours que c'était un ange, m'a confié Marlowe »), Thomas a été à l'initiative des « Boat show », des exposition « bazars » dans l'ancienne salle de basket ball de Fariipiti, des chorales. Que de beaux souvenirs ! Merci encore Président Stone.

Je terminerai par une citation du poète Federico Garcia Lorca ; je cite : « Rien n'est plus vivant qu'un souvenir. » ■



Michael et Cathy Larsen



Que de beaux souvenirs

Rencontre des autorités communales de Punauia

Par Yesta Heuea

Après les présentations d'usage, le président Nauta a tenu à apporter le soutien de la présidence du pieu de Paea au Tavana (Maire) nouvellement élu, Monsieur Ronald Tumahai. Il s'agit ici de soutenir le Maire dans son travail au sein de la collectivité, pour le bien-être des administrés.

Reçue par Monsieur le Maire, la présidence du pieu de Paea, composée de Liu Teuira, premier conseiller, Jamet Bryan deuxième conseiller et Claude Nauta, président, a eu le bonheur de présenter

l'œuvre de la généalogie, le service missionnaire et de citer Mathieu 11:28, qui dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ». L'occasion s'est présentée de proposer nos services bénévoles lors de futurs projets communautaires menés par la municipalité.

Monsieur le Maire a également fait part de son expérience de la vie ; il a surtout apporté un enseignement de la vie, quand il dit qu'il n'a pas choisi d'être ce qu'il a été ni ce qu'il est devenu, mais qu'à chaque

poste qu'il a occupé, il a fait tout son possible pour bien s'acquitter de sa charge, qu'il s'adaptait à la situation et qu'il se disait toujours qu'il apportait une pierre à l'édifice, sur quoi le président Nauta lui a répondu : « Nous n'avons pas choisi, mais on nous a choisis », faisant allusion à son office de président de pieu, choisi par le Seigneur et du Maire choisi par la population.

Le président Liu a témoigné qu'il a fait sa mission parce qu'il se sentait bien dans l'Église et qu'il voulait partager son bonheur avec tout le

monde, et que notre présence ici à pour but de travailler avec la municipalité afin de faire de nos membres de meilleurs citoyens pour la commune et pour le pays.

Le président Jamet rassure Monsieur le Maire sur les intentions de l'Église et confirme le partenariat de la présidence, de ses membres avec la commune.

Après la cérémonie de remise de cadeaux, les deux parties se sont quittées avec des projets et une bonne collaboration pour les jours à venir. Monsieur Ronald Tumahai a remercié la présidence de pieu de cette visite, qui est la première rendue par une confession religieuse, ainsi que des propositions de partenariat. ■



PHOTO YESTA HEUEA

Maria présente à une activité à Vairao

L'ÉGLISE DANS LE MONDE

Communication : présenter le Livre de Mormon à ses amis en s'appuyant sur la Bible

Par Dominique et Françoise Calmels

Préserver à nos amis un autre livre d'Écritures, le Livre de Mormon, n'est pas toujours chose facile dans le contexte actuel : les seuls livres de référence des Églises historiques sont aussi anciens qu'elles et les chrétiens pensent que la révélation a cessé depuis longtemps.

Pourtant le Livre de Mormon est à l'origine de très nombreuses conversions à travers le monde. Aussi faut-il un lien – très certainement la Bible – que nous respectons et étudions, comme chacun sait – pour amener les gens à s'y intéresser

Voici une idée d'introduction du Livre de Mormon à partir de la Bible, étape après étape :

1. Le Livre de Mormon est l'histoire de trois groupes d'israélites qui ont émigré de l'Ancien vers le Nouveau

Monde. Ils étaient conduits par des prophètes qui ont écrit leur histoire – religieuse et profane – sur des plaques de métal. Le Livre de Mormon, qui couvre une période de mille ans (600 avant J.C – 400 ans après J.C.), est la compilation de leurs écrits par Mormon, l'un des leurs. La Bible raconte, quant à elle, l'histoire du peuple d'Israël dans l'Ancien Monde.

2. L'évènement culminant du Livre de Mormon est la visite de Jésus-Christ au peuple du Nouveau Monde, après sa résurrection. Le Livre de Mormon témoigne, comme la Bible, de l'existence et de la divinité de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.
3. Dieu a continuellement appelé des prophètes pour diriger le peuple du Livre de Mormon. Il a agi de même dans l'Ancien Monde en

appelant des prophètes comme Abraham, Moïse ... cités dans la Bible.

4. Nous considérons la Bible et le Livre de Mormon comme la parole de Dieu : la Bible relate les rapports de Dieu avec son peuple dans l'Ancien Monde, le Livre de Mormon ses rapports avec son peuple dans le Nouveau Monde. Les principes contenus dans ces deux ouvrages canoniques nous servent de référence au quotidien. Ces deux livres sont inséparables, nous les utilisons ensemble.
5. Le Livre de Mormon a été traduit en plus de quatre-vingt dix langues et imprimé à plus de cent quarante millions d'exemplaires depuis sa parution en 1829. Il compte aujourd'hui avec la Bible parmi les livres les plus lus au monde.
6. Aimerez-vous le lire ? ■

Dominique et Françoise Calmels, membres de la paroisse de Pontault-Combault (pieu de Paris-Est) sont, respectivement, directeur national de la Communication et responsable des médias